

Un des plus anciennes au monde : la colonne météorologique du Neuchâtel

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **99 (2004)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-176077>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La colonne météorologique de Neuchâtel

Une des plus anciennes au monde

La colonne météorologique du quai Osterwald, à Neuchâtel, est, après celle de Genève, la deuxième plus ancienne colonne au monde à ce jour. Édifiée en 1854 par la Société de Sciences Naturelles, elle a été équipée d'instruments modernes à la faveur de sa restauration en 2001. Le texte ci-dessous est extrait de l'histoire de cette colonne.

« La colonne est à quatre faces; elle est bâtie au-dessus d'un puits communiquant avec le lac. Le sol est assez perméable pour permettre à l'eau d'y avoir un niveau correspondant exactement à celui du lac. La hauteur du monument, au-dessus du môle, est de 12,60 pieds fédéraux.

Thermomètre, baromètre et udomètre

Sur la face tournée vers le nord est placé un thermomètre centésimal à alcool, dont la boule est élevée au-dessus du sol de 3,40 pieds. Ce thermomètre doit donner à peu près la température des rues de la ville; car il subit l'influence de la surface rayonnante du gymnase tournée au sud. Sur la face ouest est placé un baromètre à large cuvette et à gros tube, construit avec beaucoup de soin

par M. Piana, fabricant à Berne, qui a également construit le thermomètre. Le baromètre est enveloppé d'un manchon en cuivre jaune, ne laissant à découvert que la partie supérieure, à côté de laquelle se trouve l'échelle divisée en millimètres. La cuvette du baromètre se trouve élevée au-dessus du môle de 3,40 pieds. Sur la face tournée à l'Est, est placé l'udomètre. Cet instrument se compose d'un entonnoir en cuivre jaune placé au sommet de la colonne, et par conséquent élevé de 12,60 pieds au-dessus du sol. L'ouverture de cet entonnoir, de forme carrée, a 2500 centimètres carrés de surface. Son bec s'emboîte dans un tube qui communique avec un cylindre en cuivre placé dans l'intérieur de la colonne et recevant l'eau tombée dans l'entonnoir (...)

Le limnimètre et le môle

La face sud du monument est occupée par le limnimètre qui mesure la distance du niveau des eaux du lac au niveau du môle. Le môle de Neuchâtel, élevé de 434, mètres au-dessus du niveau de la mer, est donc le zéro de l'échelle limnimétrique. Ce point de départ est rationnel pour plusieurs raisons; d'abord, c'est le zéro qui a été choisi par MM. Coulon et Tschagggeny, qui ont fait, pendant une longue suite d'années, des observations précieuses; puis, le môle est le point de départ de toutes les mesures de hauteurs faites dans le pays par M. d'Osterwald; les nombres qui expriment les variations du niveau du lac sont plus faciles que si l'on avait choisi le niveau de la mer; enfin, ce zéro ne pourra jamais être un sujet de contestation, vu que sa trace est conservée sur la façade sud du gymnase et sous le péristyle de l'hôtel-de-ville. On mesure en pieds de Neuchâtel, divisé en 10 pouces, la distance du niveau du môle au niveau du lac. Les chiffres vont donc en décroissant quand le lac monte, et en croissant, au contraire, quand le lac descend. Ces chiffres en un mot expriment en pieds de fractions décimales de pied de Neuchâtel la quantité dont l'eau devrait monter pour inonder notre ville. (...)

L'exactitude des indications de tous ces instruments a été vérifiée à plusieurs reprises. Le zéro du thermomètre est vérifié chaque hiver; le baromètre a été comparé à un instrument de précision construit par Ernst de Paris; les indications de l'udomètre ont été vérifiées par des mesures directes, et le limnimètre par plusieurs nivellements. (...)

Ein Schmuckstück am Seequai von Neuenburg: Die Wettersäule wurde 1854 durch die Naturforschende Gesellschaft erstellt, von der Stadt mitfinanziert und 2001 erneuert und mit modernen Instrumenten ausgerüstet. (Sammlung P.B.)
Petit bijou sur les quais de Neuchâtel, la colonne fut érigée en 1854 par la Société de Sciences naturelles, cofinancée par la ville, puis rénovée en 2001 et équipée d'instruments modernes (collection P.B.)

L'article si-sontre est paru dans le Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles 1856-1858, tome 4 1858

Cette colonne météorologique a été érigée en 1854 sous l'impulsion de la Société des Sciences Naturelles avec le concours de la Bourgeoisie. Elle fut la première station de mesures à Neuchâtel.

Sa rénovation en novembre 2001 a été offerte à la Ville par la Banque **Paribas** & Cie SA, sa voisine au bord du lac, fondée à Neuchâtel en 1815.